

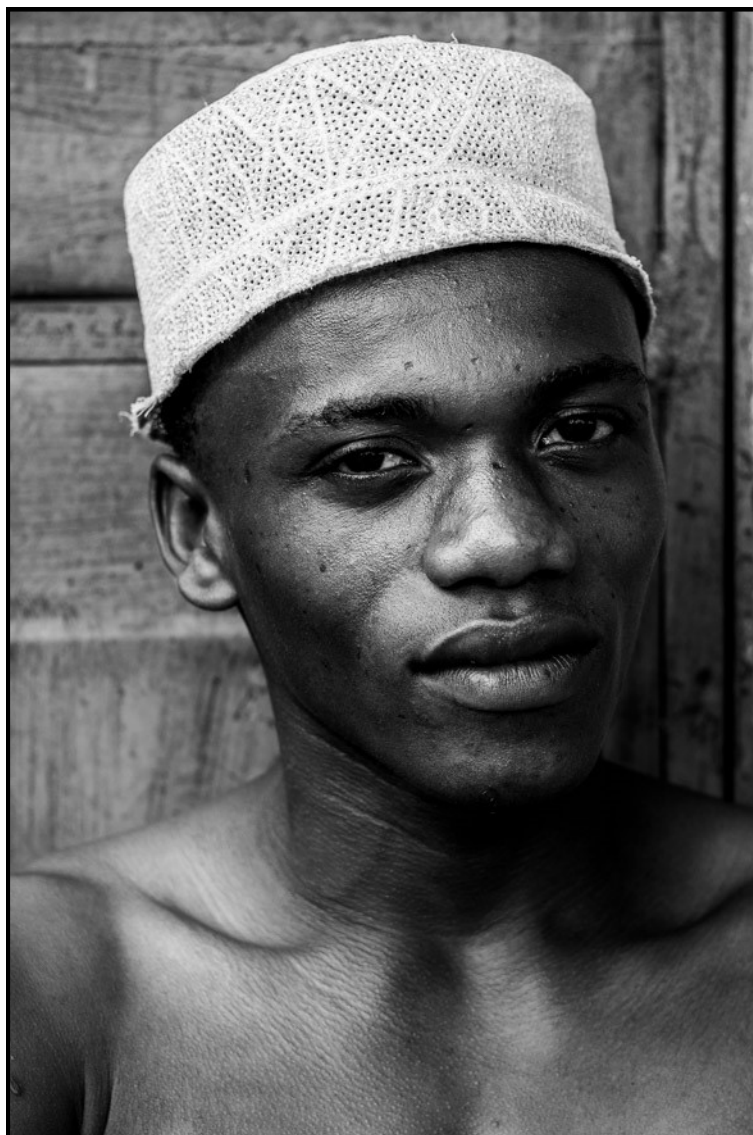
#### Jour 5: Tunguu

Tunguu est un hameau minuscule situé au bout d'un chemin de terre détrempé où notre nouvelle monture (une Toyota Rav 4) fait des merveilles. Nous nous enfonçons dans le bush qui ruisselle des orages de la matinée et désespérons d'atteindre la mer. Il pleut toujours mais dans une voiture on se moque de la pluie. Une éclaircie nous accueille à Tunguu. Le hameau est d'une pauvreté malheureusement commune en Tanzanie.



Des pêcheurs remmaillent leurs filets, d'autres travailleurs attendent un transport qui n'arrive pas sans l'impatience des gâtés que nous sommes qui ne tolèrent pas le moindre retard de leur bus, taxi ou avion.

Une impression de fin du monde règne dans ce trou perdu. Les gamins jouent sous les grands arbres qui bordent les maisons. L'épicerie du coin ouvre enfin et nous permet d'acheter friandises et gâteaux pour les petiots qui nous regardent surpris de la présence d'européens dans leur village. Bien peu de gens parlent anglais.



Les malabars nous observent à la fois souriants et méfiants et commencent à nous trouver sympathiques lorsque nous distribuons les bonbons et biscuits aux petiots qui piaillent.



C'est bien un autre monde que le nôtre: les gamins n'ont pas un jouet, les robes des filles ont connu plusieurs propriétaires, les garçons jouent au foot avec un ballon de haillons roulés en boule: le hameau au bout de la route est à bout de souffle. Le premier village digne de ce nom est à plus de dix kilomètres. Ce n'est pas si loin en Afrique, on a l'habitude de marcher et d'en baver.

Ici, le confinement c'est tous les jours, pendant toute la vie...



Les regards sont graves, même ceux des plus jeunes, mais les bonbons ramènent le sourire sur quelques visages. Ne nous comprenant pas, le seul échange possible est visuel et je dois photographier tous les gamins sous peine de créer des jalousies irrémédiables.



Mais les enfants sont toujours beaux.

